

L'OEuvre fait quelque fois, mais par exception, des dons de peu de valeur à des paroisses importantes, en reconnaissance de la contribution qu'elles fournissent.

La valeur des ornements confectionnés représentait en 1888-89 885 piastres ; en 1889-90 : 1,500 piastres ; en 1890-91 : 2,500 piastres ; et en 1891-92 : 3,000 piastres. De plus, 17 paroisses ou missions ont été secourues en 1887-88 ; 60, en 1888-89 ; 76, en 1889-90 ; 90, en 1890-91 ; et 96 en 1891-92.

Ces paroisses et missions ainsi secourues, appartiennent aux diocèses de Québec, de Rimouski, de Chicoutimi, des Trois-Rivières, et à la Préfecture du Golfe Saint-Laurent.

Ajoutons en terminant que les directrices actuelles de l'OEuvre des Tabernacles sont : Madame C-F. Langevin, Présidente ; Madame P-L. de Martigny, Vice-Présidente ; Madame P. Joliœur, Trésorière ; Mlle Eugénie Tétu, secrétaire.

Théologie populaire

Quelle a été pour nous la conséquence du péché de nos premiers parents ?

La conséquence du péché de nos premiers parents a été de nous rendre participants de leur péché et de leur punition.

Cette conséquence n'est-elle pas étrange, puisque nous ne sommes pour rien dans le péché de nos premiers parents ? Non, il n'y a rien d'étrange en cela. Il arrive tous les jours que des enfants tombent dans une condition misérable par la faute de leurs parents, comme nous allons le voir, et cependant nous ne nous en étonnons pas. Supposons le cas d'un riche marchand qui, en mourant, lègue à son fils, père d'une nombreuse famille, une fortune considérable : des maisons, des terres et de l'argent. Non seulement cet héritage met la famille à l'abri de la misère, mais il assure son avenir et le bonheur auquel il est permis de prétendre sur la terre. Les enfants sont placés dans les meilleures maisons d'éducation, ils ont tout ce qu'ils peuvent désirer, et entrevoient de longues années de bonheur et de prospérité, mais un bon jour, la situation change, et il faut renoncer à tous ces rêves d'avenir. Le père se met à boire et à jouer, et aussitôt la fortune commence à fondre. Les maisons, les terres sont vendues les unes après les autres, l'argent en dépôt est dépensé jusqu'au dernier sou, et les enfants qui avaient jusque là nagé dans l'abondance, tombent dans la misère et la pauvreté. Est-ce qu'ils ne souffrent pas par la faute de leur père, bien qu'ils